Voix et Images



Avant-propos

Louise Dupré

Volume 22, Number 3 (66), Spring 1997

Gilbert Langevin

URI: https://id.erudit.org/iderudit/201316ar DOI: https://doi.org/10.7202/201316ar

See table of contents

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (print) 1705-933X (digital)

Explore this journal

Cite this document

Dupré, L. (1997). Avant-propos. $Voix\ et\ Images,\ 22(3),\ 431-431.$ https://doi.org/10.7202/201316ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Avant-propos

Poèmes, chansons, proses, aphorismes: lors de son décès en 1995, Gilbert Langevin a laissé une œuvre abondante, dont une partie est encore inédite. Par ailleurs, comme c'est le cas pour plusieurs poètes de sa génération, Gilbert Langevin a été peu étudié jusqu'à maintenant par la critique universitaire. Voilà ce que nous rappelle, dans sa présentation, le responsable de ce dossier, André Gervais. Il a réuni autour de lui Michel Biron, Ginette Michaud, Pierre Nepveu et Jacques Paquin, qui nous donnent à lire des études substantielles sur divers aspects de l'écriture langevinienne. Sont également présentés ici des inédits de Langevin et une importante bibliographie.

Dans la section «Études», Jean-François Chassay nous propose une analyse de l'espace culturel, dans *Le mal de Vienne* de Rober Racine, à travers ce qu'il convient d'appeler «les technologies de la voix». Érick Falardeau se penche sur *Le premier jardin* d'Anne Hébert pour voir comment s'est construite la fiction à partir de l'idéologie qui a influencé les choix historiques de la protagoniste, Flora Fontanges. Quant à Christine Tellier, elle montre que le roman *Poussière sur la ville* d'André Langevin reprend l'idéologie de la revue *Cité libre*, tout en s'en distanciant par certains aspects. Enfin, Marc André Bernier aborde la *Rhetorica in Seminario Quebecensi* de Charles-François Bailly de Messein: il met en lumière la théorie à l'œuvre dans le discours polémique au dix-huitième siècle.

Côté «Chroniques», nous reviennent nos précieux collaborateurs: Robert Major pour l'essai, Michel Biron et Jean-François Chassay pour le récit, ainsi que Claude Filteau pour la poésie. Il nous fait plaisir d'accueillir aussi Caroline Masse, qui signe la rubrique «Recherche».

Au nom du comité de rédaction, je vous remercie de votre appui constant à *Voix et Images* et je vous souhaite un bon été.

Louise Dupré